Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 11

Artikel: Alors, régents, où ça grince-t-il ?
Autor: Poirot
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-227024

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Alors, régents, où ça grince-t-il !

Nos bons journaux se sont fait l'écho d'un « écho » des derniers examens de nos classes primaires du canton. C'est un écho polisson et qui chatouille bien désagréablement notre honneur à cœur de Vaudois du Sentier à Château-d'Oex et de Lausanne à Cudrefin.

Les dictées sont bourrées de fautes, les compositions pleines d'incorrections, les solutions des problèmes boiteuses, insuffisantes et criblées d'erreurs. Quant à la comptabilité, mieux vaut n'en pas parler.

Voilà nos maîtres en drôle de posture. Alors quoi, régents, faut-il vous tirer l'oreille ou vous donner de la baguette ? Car on vous le dit : Il est trop facile de jeter la faute sur la qualité des élèves, tous de bonne souche à l'heure qu'il est. La mobilisation est, Dieu merci ! loin derrière nous pour qu'on en parle. Alors quoi ? Que se passe-t-il ? Où ça grince-t-il ? Est-ce que la « visite » n'a pas eu lieu conformément aux instructions départementales et dans toutes les règles de l'art ? Est-ce que ces Messieurs de la Commission scolaire ont oublié d'oublier des fautes, en corrigeant ? Est-ce qu'ils ont oublié de « souffler » en passant entre les bancs ? Est-ce qu'il ont renoncé à appliquer certaines règles, les leurs, de tolérance orthographique ? Ont-ils changé tout ça ?

Heureusement, pas partout en tout cas, puisque les journaux disent encore : « L'écart entre les diverses classes n'a jamais été aussi marqué. » Ce qui revient à dire que certains experts comprennent toujours, et dans les meilleures traditions, leur rôle de bon papa vaudois. Les autres pas !

Régents, mes frères en l'Evangile, ne vous alarmez pas ! J'ai réfléchi à cette question des examens désastreux de 1949 et j'ai trouvé d'où venait tout le mal. J'ai trouvé la clef de l'énigme, comme ça, tout seul, dans ma chambre, comme les détectives des romans policiers.

Régents, mes frères, vous n'y êtes pour rien. Oyez plutôt :

Si les examens de cette année ont été un monstre échec, c'est que... c'est que les épreuves imposées étaient très difficiles, très longues pour un temps court, et au-dessus de la portée des candidats et de la science acquise.

Rassurez-vous donc, mes chers concitoyens vaudois. Nos élèves sont toujours de bons gosses, nos régents de braves bougres qui n'ont pas démérité. Les sujets imposés, eux, sont montés de 10 à 20, ce qui fait que les notes sont descendues de 10 à 0. L'équilibre normal, quoi !

C'est tout simple, seulement il fallait y penser !

Poirot.

Place Saint François

HOTEL - BRASSERIE
RESTAURANT - BAR

Vaudois,
ici l'on compte avec ses hôtes,
leurs désirs sont les nôtres !

NOUVELLE DIRECTION